~~IIIe~~ Observation.

Sur une plaie du genou, Compliquée de fracture à la Rotule.

par M. Ferriere chirurgien à Mouy, departement de l'oise, district de Clermont.

Le Nommé Poisson Brigadier au Régiment de Berry Cavalerie, homme agé de 35 ans, très roux et d'un tempéraments bilieux Sanguin, reçut le 22. mai dernier, d'un de ses camarades détaché, comme lui, au chateau d'Oudainville, près Mouy, un coup de Sabre sur le genou lequel porté de haut en bas, forma une plaie pénétrante dans l'articulation et brisa la rotule. le blessé tomba sur la place, et resta quelques instants la jambe pliée sous lui.

La plaie située à la partie Supérieure et un peu latérale externe du Genou avait près de Cinq pouces d'étenduë, elle formait un lambeau transversale qui par son écartements laissait voir, au coté extérieur de la rotule le condyle du fémur et une partie de la tête du tibia. la capsule articulaire était ouverte dans une étenduë de plus d'un pouce et demie; et la rotule coupée en travers dans son tiers Supérieur. un fragment assez considérable ne tenait plus en cet endroit qu'à quelques portions de fibres tendineuses des muscles extenseurs de la jambe. deux autres, non moins Volumineux, étaient détachés du bord latéral externe et inférieur de cet os et n'étaient plus retenus que par une légère Surface au ligament qui le fixe au tibia. la Solution de continuité, tant des parties molles, que de l'os, formait un très grand hiatus, lorsque je vis le blessé deux heures après l'accident.

Je Lavai la plaie avec de l'eau tiède, nétoyai l'intérieur de l'articulation du Sang épanché et grumelé, et enlevai les fragmens isolés et flottans que je présentai deux jours après à Mr. Percy Chirurgien-Major du Régiment en lui faisant le rapport de la blessure pour laquelle il s'était rendu sur les lieux. je fus obligé de couper une bride formée par l'aponévrose qui nait du tendon des muscles extenseurs de la jambe. je m'attachai surtout à simplifier cette plaie.

Je situai le blessé de manière à mettre les muscles qui s'attachent

ARC 41 n° 119

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

à la rotule dans le plus grand relachement possible. par cette position j'eus moins de peine à ramener la portion supérieure de cet os vers le Centre de la division d'où elle s'était écartée de près d'un pouce. mais il ne me fut pas aussi facile de la maintenir dans cet état d'approxi=mation à cause du peu de Volume dont elle jouissait. Cependant pour remplir cette intention si nécessaire, après avoir fait descendre autant que je le pus ce fragment que je fis fixer un instant par un aide, j'appli=quai immédiatement au-dessus une compresse épaisse d'un demi pouce, longue de quatre, et large de deux, puis deux rubans de fil, un peu fort, furent placés longitudinalement sur chaque Condyle du fémur près les angles de la plaie. Ces deux rubans et la compresse furent assujetties par trois tours d'une bande étroite posés les uns sur les autres et médiocrement serrés. Ensuite j'appliquai au-dessous du Genou une seconde bande sous laquelle j'engageai les chefs inférieurs des rubans; alors tirant de haut en bas les chefs supérieurs, je fis descendre à Volonté les circulaires disposés au-dessus du Genou, lesquels appuyant sur la compresse subjacente, ramenèrent le fragment supérieur vers et très près du corps de la rotule. alors, un aide maintenant par une compression passagère cette espèce de coaptation, je fixai fermement les chefs de chaque ruban aux circulaires placés au-dessous des Condyles, et de cette façon, je parvins à tenir rapprochées, les portions de la rotule, sans nuire à la facilité des pansemens, la plaie se trouvant parfaitement à découvert.

Ces Pansemens furent faits d'abord avec de la charpie mollement appliquée sur la division; des Compresses trempées dans une décoction émolliente, couvrirent toute l'articulation, un fort carton en forme de gouttière fut placé sous le jarret; Et j'enfermai le genou dans de faux fanons, la jambe et la Cuisse faisant un angle presque droit avec le tronc.

Les Saignées répétées, et tous les moyens Généraux usités dans le traitement des plaies graves ne furent point oubliés.

Je levai l'appareil le troisième jour. je le trouvai mouillé par la Synovie seulement. les lèvres de la plaie étaient rapprochées, tant par le peu de gonflement qui y était survenu, que par l'Effet du bandage. m'étant apperçu que la synovie coulait par l'angle externe de la plaie

Je donnai à celui-ci une inclinaison propre à en favoriser l'issüe.

Le Période de l'inflammation n'a rien eu d'orageux. le blessé n'a éprouvé aucun des accidens ordinaires aux plaies si redoutables des articulations. Il ne s'est guères plaint que de la gène de l'attitude. Ce n'est que vers le douzième jour que la suppuration s'est établie; Elle a constamment été aussi louable que peu abondante. il ne s'est rien passé dans le cours des pansemens qui mérite d'être rapporté, et je me fais un devoir d'avouer ici, combien je me crois redevable de cette tournure heureuse aux conseils sages et éclairés de M. Percy qui, plusieurs fois, est venu voir le blessé et à qui j'en ai toujours rendu le compte le plus exact.

L'Ecoulement de la Synovie a commencé à diminuer vers le trentième jour de la blessure. Elle a pris, à cette époque, un peu plus de consistance. Vers la fin, elle formait une couënne collée sur la plaie dont il était difficile de la détacher.

La Cicatrice a été parfaite le 92.e jour. les deux pièces de la rotule se sont réunies par l'intervention d'un suc ossiforme qui, peu-à-peu, a comblé l'espace assez étroit qu'elles laissaient entre elles. cet os est plus long que celui du genou opposé. il est mobile sur les cotés. la cicatrice est fortement adhérente à l'endroit de la réunion, et sans doute que les bords de la capsule divisée se sont conglutinés avec elle.

Le Blessé marche assez bien. il peut monter à cheval, et faire toutes sortes d'exercices. il n'y a que les mouvemens de flexion qui soient un peu bornés.

Les Praticiens ont tous regardé les plaies des articulations comme très dangereuses. Paré ajoute que le plus souvent elles sont Mortelles; et Lamotte les dit de la plus facheuse conséquence. J'ai oui dire au Célèbre M. Louis à qui dans le tems et sur les lieux mêmes, où j'eus l'honneur de le voir, je fis le récit de cette blessure: que dans le grand nombre d'accidens de cette espèce, dont il avoit été temoin, il n'en avait vu guérir que très peu. il nous rapporta, à ce sujet, qu'à Cassel, les Soldats de deux Régimens, ayant eu une rixe de corps, se battaient fréquemment avec des Sabres fort courts dont les coups —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

portaient presque toujours sur les extrémités inférieures. dans un court espace de tems, il eut à traiter plusieurs de ces soldats gravement blessés aux Genoux, et chez la plupart, l'inflammation et l'étranglement qui survenaient, au bout de quelques jours, avaient les suites les plus funestes.

Il Est dans les mémoires de l'académie de Chirurgie, une observation de M. Hoin dans laquelle on lit, qu'un homme s'étant fait, avec une hache, une blessure au genou, eut la Capsule ouverte, et la partie supérieure interne du tibia entamée. il survint inflammation et abcès dans le voisinage de l'articulation. la fièvre lente s'établit avec l'empâtement de toute l'extremité. on délibéra pour l'amputation de la Cuisse dans l'article, mais auparavant, on crut devoir faire des incisions en différens lieux, afin d'obtenir quelque dégorgement. la fièvre augmenta depuis cette opération et le malade mourut au bout de trois jours.

J'ai vu à l'hotel-Dieu de Paris plusieurs blessures aux Genoux, et toutes ont causé la mort des blessés.

Celle que je viens de soumettre au jugement de l'académie est une heureuse exception, et il en faut de tems en tems, pour soutenir l'espérance et relever le courage des Praticiens.

n°. 29.